



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*



Les taux de rendement actuels en agriculture canadienne par type d'exploitation agricole

Introduction

Ce bulletin présente de nouvelles mesures des taux de rendement dans le secteur agricole qui se basent sur les coûts historiques de l'actif pour la période allant de 1997 à 2006. Le calcul est fondé sur les données, contenues dans une base, de 27 973 exploitations agricoles incorporées qui touchent un revenu ou ont un actif d'au moins 50 000 \$. La base de données a été créée par Statistique Canada et l'Agence du revenu du Canada.

Le rendement de l'actif et le rendement des capitaux propres constituent deux des mesures les plus répandues de la rentabilité d'une entreprise. Toutefois, on s'appuie depuis longtemps sur la valeur marchande des actifs pour déterminer le rendement de l'actif ou celui des capitaux propres des exploitations agricoles.

Plusieurs raisons font que, dans le secteur agricole, on évalue les actifs à la valeur marchande. D'abord, dans ce secteur, les exploitations non constituées en société ne sont pas tenues de produire de bilan aux fins de l'impôt, en se basant sur la valeur marchande ou les coûts historiques. Ensuite, on produit un bilan en vue d'obtenir du crédit et on évalue alors les actifs selon leur valeur marchande.

Les taux de rendement calculés en fonction de la valeur marchande ne peuvent pas se comparer au rendement dans les autres secteurs. De plus, l'évaluation des actifs à la valeur marchande plutôt qu'en fonction des coûts historiques ou de la valeur du coût d'origine, sous-estime les taux de rendement. Par conséquent, il est utile de calculer les taux de rendement en fonction des coûts d'origine, afin d'être en mesure de comparer les rendements du secteur agricole à d'autres secteurs. Étant donné que seules les exploitations constituées en société produisent, aux fins de l'impôt, un bilan basé sur les coûts historiques, les taux de rendement dans ce bulletin et dans les prochains seront calculés uniquement pour les exploitations constituées en société.

Dans ce bulletin, on présentera les différents taux de rendement fondés sur les rendements annuels des exploitations agricoles au jour le jour, surtout les rendements sur les actifs et le passif. On calculera également le niveau de risque étant donné que les rendements anticipés sont plus élevés lorsque le risque est plus grand. Ainsi, ce calcul sera réalisé en tenant compte de la variance des rendements au fil du temps¹.

ENCADRÉ 1 : Principales constatations

- Par comparaison avec les autres secteurs, c'est dans le secteur du bœuf que le taux de rendement est actuellement le plus faible.
- Le secteur des serres est de tous les secteurs celui où le rendement est le plus élevé.
- Le niveau de risque le plus élevé se trouve dans le secteur porcin.
- Le secteur laitier a le niveau de risque le plus faible.
- Le niveau de risque sur le rendement de l'actif est relativement faible pour toutes les exploitations agricoles.

TAUX DE RENDEMENT SELON LE TYPE D'EXPLOITATION

Ensemble des exploitations

Au tableau 1, le rendement de l'actif s'établit à un peu moins de 5,0 p. 100 pour les 10 années observées (1997-2006). Au tableau 2, le rendement des capitaux propres se chiffre à un peu plus de 6,5 p. 100 au cours de la même période. La figure 1 indique que les taux de rendement du secteur agricole ont été relativement stables au cours de la période de 1997 à 2006. Les paiements du gouvernement ont sans doute aidé à réduire le niveau de risque étant donné qu'ils

¹ La variance et l'écart type qui lui est relié de près sont des mesures de la variabilité ou de la largeur de la répartition d'une statistique. Dans le présent bulletin, plus la répartition est large en fonction d'un rendement moyen, plus l'écart est élevé. Il s'agit d'une valeur de remplacement visant à mesurer le risque.

doivent servir à stabiliser le revenu au cours des années de faible revenu.

Le niveau de risque sur le rendement des actifs (tableau 1) était aussi plutôt faible à 0,3. Encore une fois, le faible niveau de risque peut s'expliquer par le fait que les programmes gouvernementaux ont eu pour effet de réduire le risque dans le secteur. Dans le prochain bulletin, nous mesurerons les effets des paiements gouvernementaux.

TABLEAU 1

RENDEMENT DE L'ACTIF SELON LE TYPE D'EXPLOITATION, 1997-2006 (%)					
RENDEMENT DE L'ACTIF (T)	CÉRÉALES ET OLÉAG.	POMMES DE TERRE	FRUITS ET LÉG.	SERRES	ENSEMBLE DES EXPL.
Moyenne - 10 ans	4,4	6,0	6,9	7,4	4,8
Niveau de risque ¹	1,5	2,4	0,8	1,0	0,3
RENDEMENT DE L'ACTIF SELON LE TYPE D'EXPLOITATION, 1997-2006 (%)					
RENDEMENT DE L'ACTIF (T)	BOVINES	PORCINES	AVICOLES LAITIÈRES	ENSEMBLE DES EXPL.	
Moyenne - 10 ans	3,1	5,0	6,5	5,4	4,8
Niveau de risque ¹	0,7	4,2	0,8	0,2	0,3

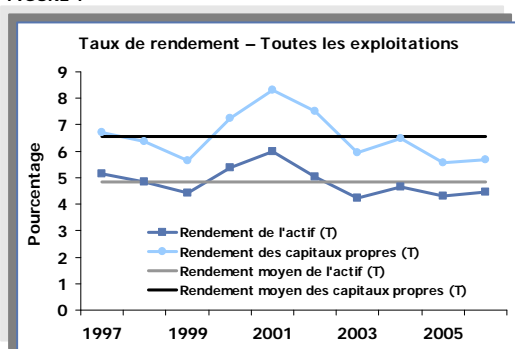
¹ Niveau de risque tel que mesuré par la variance.

TABLEAU 2

RENDEMENT DES CAPITAUX PROPRES SELON LE TYPE D'EXPLOITATION, 1997-2006 (%)					
RENDEMENT DES CAPITAUX PROPRES (T)	CÉRÉALES ET OLÉAG.	POMMES DE TERRE	FRUITS ET LÉG.	SERRES	ENSEMBLE DES EXPL.
Moyenne - 10 ans	6,0	9,8	12,5	15,3	6,6
Niveau de risque ¹	3,9	7,9	5,0	5,8	0,8
RENDEMENT DES CAPITAUX PROPRES SELON LE TYPE D'EXPLOITATION, 1997-2006 (%)					
RENDEMENT DES CAPITAUX PROPRES (T)	BOVINES	PORCINES	AVICOLES LAITIÈRES	ENSEMBLE DES EXPL.	
Moyenne - 10 ans	4,1	8,2	10,1	6,1	6,6
Niveau de risque ¹	1,3	14,2	2,9	0,4	0,8

¹ Niveau de risque tel que mesuré par la variance.

FIGURE 1



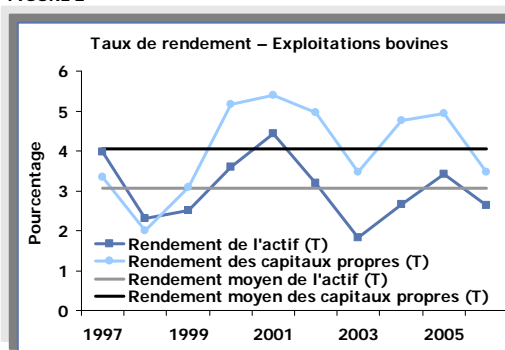
Exploitations bovines

On peut voir à la figure 2 un graphique du rendement de l'actif et du rendement des capitaux propres pour la période de 10 ans allant de 1997 à 2006. Le secteur bovin a le plus faible rendement des actifs qui se situe à 3,1 p. 100. Pour ce secteur, le rendement des capitaux propres s'établit en moyenne à 4,1 p. 100 pendant les 10 années observées, ce qui en fait le rendement le moins élevé de tous les secteurs. Les effets de l'ESB expliquent les taux inférieurs de rendement pour 2003 et 2004.

En 1998, le rendement des capitaux propres est inférieur au rendement de l'actif². Cela s'explique par le niveau d'endettement étant donné que le taux de rendement de l'actif était inférieur au coût du service de la dette. Par conséquent, le manque à gagner a diminué le rendement des capitaux propres des producteurs.

Même si le secteur bovin a l'un des plus faibles rendements de l'actif et des capitaux propres, il a aussi l'un des plus faibles niveaux de risque à 0,7, et il n'y a que le secteur laitier où il soit moindre (0,2).

FIGURE 2

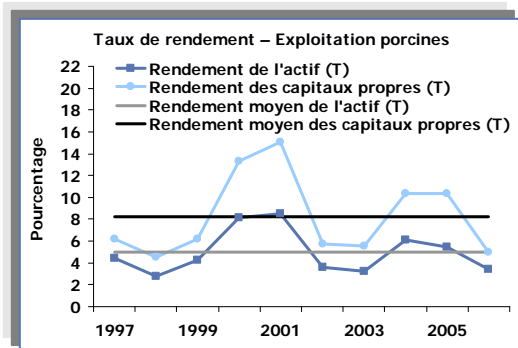


Exploitations porcines

À la figure 3, le graphique illustre le rendement des fermes porcines. Ces fermes ont le rendement de l'actif le troisième moins élevé à 5,0 p. 100 et le niveau de risque le plus élevé de tous les secteurs. Cela s'explique par les grandes fluctuations des prix du porc, soit de 53,41 \$/100 lb en 1998 à 84,40 \$/100 lb en 2001. Ainsi, leur niveau de risque (4,2) est plus de deux fois supérieur à celui des exploitations productrices de céréales et d'oléagineux qui se situe à 1,5, exploitations dont le rendement de l'actif est légèrement inférieur à 4,4 p. 100. Pour ce secteur, le rendement des capitaux propres se chiffre en moyenne à 8,2 p. 100 sur les 10 années observées, mais il a varié considérablement en raison du cycle de production porcine et, plus récemment, des prix plus élevés des aliments pour animaux.

² Le taux de rendement de l'actif est calculé en divisant le revenu net de l'exploitation agricole (rajusté en fonction de l'amortissement), plus les dépenses d'intérêt, par le total de l'actif. Étant donné que le rendement de l'actif équivaut à une combinaison du rendement des capitaux propres et du taux de paiement de la dette, le taux de rendement de l'actif se situe entre le taux de rendement des capitaux propres et le taux payé sur la dette. En général, le rendement de l'actif (RA) est inférieur au rendement des capitaux propres (RCP) et est plus élevé que le rendement de la dette (RD), $RD < RA < RCP$. Toutefois, si le taux de paiement de la dette (le coût du service de la dette) est plus élevé que le rendement de l'actif, le rendement des capitaux propres sera inférieur au rendement de l'actif, soit $RCP < RA < RD$.

FIGURE 3

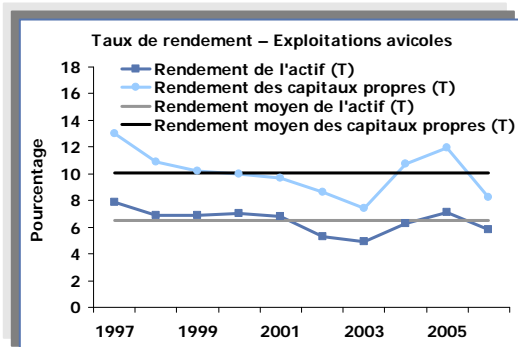


Exploitations avicoles

Compte tenu des rendements de l'actif de 6,5 p. 100, les exploitations avicoles se classent en troisième position à ce chapitre. Étant donné qu'elles sont soumises à la gestion de l'offre, elles se voient garantir un profit qui découle du plus faible niveau de risque (tableau 1). Dans ce secteur, le rendement des capitaux propres s'établit à 10,1 p. 100 sur les 10 années observées.

À la figure 4, le graphique des rendements des exploitations avicoles) montre que le taux de rendement de ces exploitations a diminué graduellement entre 1997 et 2003 en raison de l'augmentation rapide de la valeur de l'actif (54 p. 100) par rapport aux revenus (36 p. 100). En 2003, les deux taux de rendement ont diminué nettement en raison du prix plus élevé des aliments pour animaux comme cela a encore été le cas en 2006. En 2004, les taux de rendement ont augmenté en raison d'une combinaison de prix moins élevés des aliments pour animaux et de l'augmentation de la formule avicole entraînée par le coût plus élevé des aliments pour animaux en 2003.

FIGURE 4



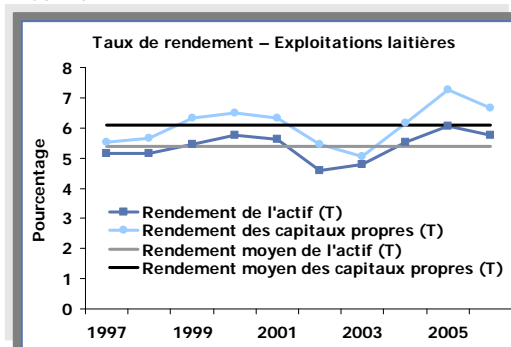
Exploitations laitières

Dans l'ensemble, le taux de rendement de l'actif des exploitations laitières a été peu élevé à 5,4 p.

100 (figure 5) tandis que le rendement sur les capitaux propres équivalait en moyenne à 6,1 p. 100 au cours de la période de 10 ans, étant donné que la valeur des quotas a réduit les taux de rendement. Toutefois, comme le secteur laitier est visé par la gestion de l'offre, il a le niveau de risque le plus faible.

Le taux de rendement des fermes laitières a diminué en 2002 et 2003 en raison du coût élevé des aliments pour animaux. En 2004, les deux taux de rendement ont augmenté en flèche en raison de la chute du prix des aliments pour animaux. Les taux de rendement ont encore une fois diminué légèrement en 2006 en raison du prix plus élevé des aliments pour animaux.

FIGURE 5



Toutefois, le taux de rendement ne reflète pas nécessairement le rendement réel du secteur. Il est nécessaire de calculer l'élément gains en capital étant donné que la plus-value des quotas, tant pour les produits laitiers que pour la volaille, aura d'importantes répercussions sur le rendement total de l'actif. On en discutera dans un bulletin subséquent.

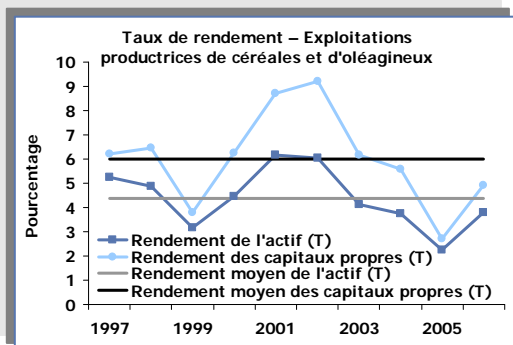
Exploitations productrices de céréales et d'oléagineux

Pendant la période de 10 ans observée, le rendement de l'actif des fermes productrices de céréales et d'oléagineux s'est établi à 4,4 p. 100 en moyenne, en raison d'une combinaison de sécheresse et d'années de faible prix des grains. Avec un niveau de risque de 1,5, elles arrivent au troisième rang à ce chapitre, derrière les exploitations de pommes de terre et les exploitations porcines. Pour ce secteur, le rendement des capitaux propres s'élevait en moyenne à 6 p. 100 au cours de la même période de 10 ans.

À la figure 6, le graphique des rendements des fermes productrices de céréales et d'oléagineux montre que ces rendements avaient diminué sensiblement en 1999 et en 2005. En 2001 et

2002, ces deux taux de rendement ont augmenté en flèche en raison du prix élevé des céréales.

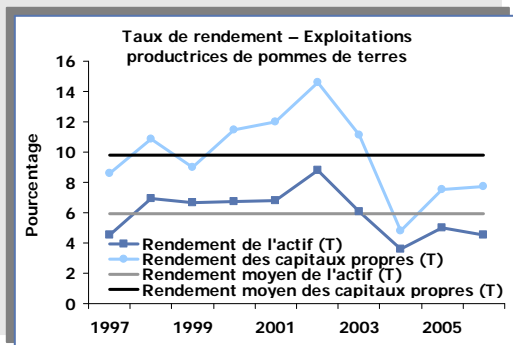
FIGURE 6



Exploitations productrices de pommes de terre

Les taux de rendement des exploitations productrices de pommes de terre ont augmenté entre 1997 et 2003 (figure 7). En 2004, les deux taux de rendement ont régressé nettement en raison des prix inférieurs. Les rendements ont à nouveau augmenté légèrement en 2005 et 2006 en raison des augmentations de prix même si les rendements du Manitoba avaient diminué en 2005 en raison de la mauvaise température.

FIGURE 7



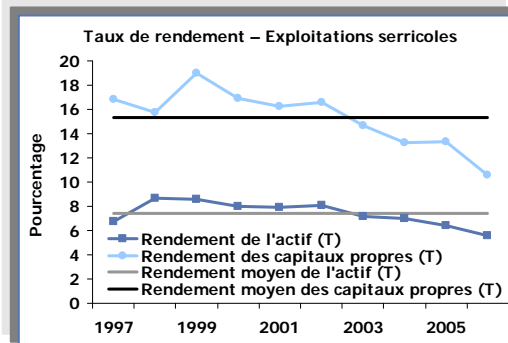
Les exploitations de pommes de terre ont fait état d'un taux de rendement légèrement supérieur à la moyenne de 6,0 p. 100. Toutefois, face à un niveau de risque de 2,4, elles se classaient au deuxième rang, tout juste derrière les fermes porcines. Pour ce secteur, le rendement des capitaux propres se chiffre en moyenne à 9,8 p. 100 pour la période de 10 ans à l'étude.

Exploitations serricoles

C'est dans les exploitations serricoles que le taux de rendement de l'actif et des capitaux propres a été le plus élevé, puisqu'il s'établit à 7,4 p. 100 et 15,3 p. 100 respectivement au cours de la période visée de 10 ans. Au cours des dernières

années, les taux de rendement du secteur serricole ont chuté en-deçà de la moyenne de 10 ans (figure 8). Cela s'explique par la construction de nouveaux bâtiments, qui a entraîné une hausse du prix de base. En 1997, l'exploitation serricole moyenne avait des actifs de 1,4 million de dollars comparés à 2,4 millions de dollars en 2006.

FIGURE 8



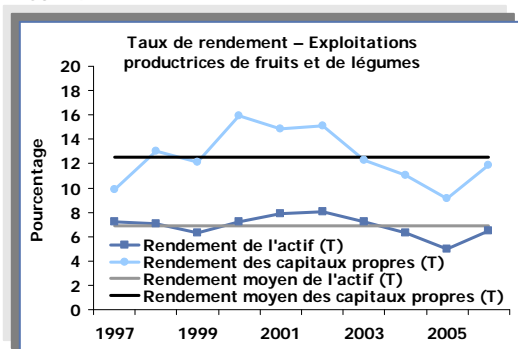
Les taux de rendement des exploitations serricoles doivent toutefois être situés dans leur contexte. En général, les entreprises serricoles n'ont pas de large assise foncière et leurs bâtiments se déprécient au fil du temps. Elles ne jouissent donc pas des gains en capital associés à certains secteurs, comme la production laitière. Elles doivent ainsi tirer la majeure partie de leur rendement de l'agriculture et non de la plus-value des immobilisations telles que la terre. Il faut calculer l'élément gain en capital pour tous les secteurs avant de pouvoir conclure que les exploitations serricoles constituent le secteur le plus profitable.

Exploitations productrices de fruits et de légumes

À la figure 9, le graphique des rendements des fermes productrices de fruits et de légumes montre que les taux de rendement ont diminué ces dernières années en raison des dépenses plus élevées. En 2006, les prix plus élevés pour les fruits ont donné lieu à une augmentation en flèche des deux taux de rendement, même s'ils sont restés inférieurs à la moyenne des 10 années à l'étude.

À 6,9 p.100, le rendement de l'actif des exploitations de fruits et légumes était dépassé seulement par le rendement du secteur serricole établi à 7,4 p. 100. Le niveau de risque est aussi faible à 0,8, le troisième niveau de risque le plus bas après les secteurs laitier et bovin. Il faut aussi inclure l'élément gains en capital pour que la comparaison avec les secteurs laitier et avicole soit juste. Pour ce secteur, le rendement des capitaux propres s'est établi à 12,5 p. 100 au cours des 10 années observées.

FIGURE 9



Résumé

Ce bulletin compare le rendement actuel de l'actif et celui des capitaux propres dans divers types d'exploitations agricoles. Toutefois, il se peut qu'à l'avenir les taux de rendement varient en fonction de l'effet de l'augmentation du prix des céréales, des taux de change et du coût de production qui ont des répercussions sur le profit.

Les fermes bovines ont les taux de rendement les plus faibles, par comparaison avec les autres types de fermes. Les entreprises serricoles présentaient des rendements actuels des plus élevés en raison des cultures à valeur élevée et de la nécessité de tirer la majeure partie de leur rendement de l'agriculture puisque les possibilités de tirer des rendements à l'avenir de la plus-value des immobilisations sont limitées. Toutefois, on s'attend à ce que d'autres secteurs aient un rendement total supérieur une fois que l'on aura tenu compte des gains en capital dans le rendement total.

En terme de risque, les exploitations porcines sont celles qui ont le niveau de risque le plus élevé tandis que les exploitations laitières signalent le niveau le plus faible.

Sources

Selon la *Loi de l'impôt sur le revenu*, les entreprises dotées de la personne morale sont tenues de produire, aux fins de l'impôt, à la fois un état des résultats et un bilan. Il faut que les actifs inscrits au bilan y soient évalués en fonction de leur coût d'origine. Depuis 1997, Statistique Canada recueille chaque année auprès de l'Agence du revenu du Canada les déclarations de revenus des en-

treprises. Pour la présente analyse, nous avons eu recours aux données relatives aux exploitations agricoles ayant un revenu ou des actifs de 50 000 \$ et plus. En 2006, Statistique Canada avait des données concernant 43 214 fermes constituées en personne morale et de ce nombre, 27 973 avaient des revenus de 50 000 \$ ou plus ou des actifs de 50 000 \$ ou plus. Ces données ont servi à calculer le rendement de l'actif et le rendement sur les capitaux propres en fonction du coût d'origine des actifs.

Préparé par :

John Caldwell

Publication : 10860F

ISSN : 1916-5544

ISBN : 978-0-662-08506-5

Catalogue : A38-3/3-1-1F-PDF

Projet : 09-002-b

ANNEXE A

RENDEMENT DE L'ACTIF SELON LE TYPE D'EXPLOITATION – MÉDIANE (%)

RENDEMENT DE L'ACTIF (T)	CÉRÉALES ET OLÉAG.	POMMES DE TERRE	FRUITS ET LÉG.	SERRES	ENSEMBLE DES EXPL.
1997	5,2	4,5	7,2	6,7	5,2
1998	4,9	6,9	7,1	8,7	4,9
1999	3,2	6,6	6,3	8,6	4,4
2000	4,4	6,7	7,3	8,0	5,4
2001	6,2	6,8	8,0	8,0	6,0
2002	6,1	8,8	8,1	8,1	5,0
2003	4,1	6,1	7,2	7,2	4,2
2004	3,7	3,6	6,3	7,0	4,6
2005	2,3	5,0	5,0	6,4	4,3
2006	3,8	4,5	6,4	5,6	4,5
Moyenne – 10 ans	4,4	6,0	6,9	7,4	4,8
Variance	1,5	2,4	0,8	1,0	0,3

	BOVINES	PORCINES	AVICOLES	LAITIÈRES	ENSEMBLE DES EXPL.
1997	4,0	4,4	7,9	5,2	5,2
1998	2,3	2,7	6,9	5,1	4,9
1999	2,5	4,3	6,9	5,5	4,4
2000	3,6	8,2	7,0	5,8	5,4
2001	4,4	8,6	6,8	5,6	6,0
2002	3,2	3,6	5,3	4,6	5,0
2003	1,8	3,2	5,0	4,8	4,2
2004	2,7	6,1	6,2	5,5	4,6
2005	3,4	5,5	7,1	6,1	4,3
2006	2,6	3,4	5,8	5,8	4,5
Moyenne – 10 ans	3,1	5,0	6,5	5,4	4,8
Variance	0,7	4,2	0,8	0,2	0,3

Pour calculer le rendement de l'actif, nous avons additionné le bénéfice net d'exploitation déclaré aux fins de l'impôt avec les intérêts débiteurs déclarés et soustrait la déduction pour amortissement (DPA). Dans le cas des exploitations laitières et avicoles, nous avons également soustrait la dépense en capital admissible (DCA) attribuable aux quotas. Nous avons ensuite divisé le résultat obtenu par la valeur totale de l'actif au coût qui a été déclarée dans le bilan à la fin de l'exercice (T). Le rendement annuel de l'actif est indiqué à l'annexe A.

$$\text{Rendement de l'actif} = \frac{\text{Bénéfice net} - \text{DPA} - \text{DCA} + \text{Intérêts débiteurs}}{\text{Valeur de l'actif (T)}}$$

ANNEXE B

RENDEMENT DES CAPITAUX PROPRES SELON LE TYPE D'EXPL. – MÉDIANE (%)

RENDEMENT DES CAPITAUX PROPRES (T)	CÉRÉALES ET OLÉAG.	POMMES DE TERRE	FRUITS ET LÉG.	SERRES	ENSEMBLE DES EXPL.
1997	6,2	8,6	9,9	16,9	6,7
1998	6,5	10,9	13,1	15,7	6,4
1999	3,8	9,0	12,1	19,0	5,7
2000	6,2	11,5	15,9	16,9	7,3
2001	8,7	12,0	14,8	16,3	8,3
2002	9,2	14,6	15,1	16,6	7,5
2003	6,2	11,1	12,3	14,7	6,0
2004	5,6	4,8	11,1	13,2	6,5
2005	2,7	7,5	9,2	13,3	5,6
2006	4,9	7,7	11,9	10,6	5,7
Moyenne – 10 ans	6,0	9,8	12,5	15,3	6,6
Variance	3,9	7,8	5,0	5,8	0,8
	BOVINES	PORCINES	AVICOLES	LAITIÈRES	ENSEMBLE DES EXPL.
1997	3,4	6,2	13,0	5,5	6,7
1998	2,0	4,5	10,9	5,7	6,4
1999	3,1	6,2	10,2	6,3	5,7
2000	5,2	13,3	10,0	6,5	7,3
2001	5,4	15,1	9,7	6,3	8,3
2002	5,0	5,7	8,6	5,4	7,5
2003	3,5	5,5	7,4	5,1	6,0
2004	4,8	10,4	10,8	6,2	6,5
2005	4,9	10,3	11,9	7,3	5,6
2006	3,5	5,0	8,3	6,7	5,7
Moyenne – 10 ans	4,1	8,2	10,0	6,1	6,6
Variance	1,3	14,2	2,9	0,4	0,8

Pour calculer le rendement des capitaux propres, nous avons soustrait la déduction pour amortissement (DPA) du bénéfice net d'exploitation déclaré aux fins de l'impôt. Dans le cas des exploitations laitières et avicoles, nous avons également soustrait la dépense en capital admissible (DCA) attribuable aux quotas. Nous avons ensuite divisé le résultat par la valeur nette au coût qui a été déclarée dans le bilan en fin d'exercice (T). Le rendement annuel des capitaux propres est indiqué à l'annexe B.

$$\text{Rendement des capitaux propres} = \frac{\text{Bénéfice net} - \text{DPA} - \text{DCA}}{\text{Valeur nette (T)}}$$